

Los
Dany

L3 Arts du spectacle
2014-2015

Rapport de stage



ACCUEIL - BILLETTERIE

En quoi le Pittchoun Théâtre
au coeur du festival d'Avignon
se place dans une volonté d'être
au service des publics ?



Sommaire

Introduction au stage.....	P.3
Synthèse des missions effectuées.....	P.4-5
I. L'entretien des publics.....	P.6-8
II. Une programmation éclectique qui tend vers une « reconstitution » des identités culturelles	P.8-9
III. Entre production et diffusion, les enjeux de la communication.....	P.9-10
Conclusion.....	P.11
Bibliographie.....	P.12
Annexes.....	P.13-19

Présentation

Je suis actuellement en dernière année de licence en Arts du spectacle et dans le cadre de ma formation, j'ai effectué un stage en fin de deuxième année, au sein du **Pittchoun Théâtre** à Avignon¹ dans le cadre du festival « off » du 28 juin au 29 juillet 2014.

En tant que stagiaire, j'ai pu assister l'équipe du théâtre dans leurs tâches.

Il va être question ici de comprendre les caractéristiques de ce théâtre qui lui confèrent un lieu d'accueil privilégié, à la fois pour les publics, et pour les artistes.

En effet, le **Pittchoun Théâtre** réside au cœur d'une ville bénéficiant d'un grand festival d'arts de la scène, il s'inscrit donc dans cet événement où tous les publics de tout âge se rejoignent.

De plus, le théâtre est en collaboration avec la gérante du restaurant « La maison des fondues » qui dans le prolongement de celui-ci, permet au public, de se restaurer ou de patienter avant d'assister à des spectacles, en toute intimité avec les artistes, dans l'une des deux salles aux jauges de 49 places.

N'étant autre que le fondateur même du festival officiel en 1947, Jean Vilar prôna le théâtre pour le peuple, le théâtre dit populaire et en cela il va s'intéresser à séduire un large public en instaurant différentes stratégies de séduction (un nouveau répertoire, des tarifs spécifiques par système d'abonnement, des nouvelles formes...).

En parallèle le festival off né du poète avignonnais André Benedetto où il décida en 1966 de mettre sur pied son spectacle « Napalm » sur la place des Carmes en dehors du festival officiel (le « in »).

Un festival off qui défendait sa position comme « festival d'accueil des exclus du monde culturel officiel ».

Dans l'esprit d'une certaine démocratisation culturelle, nous allons nous intéresser au prolongement de cette idée avec comme principal sujet de réflexion, les enjeux du théâtre au sein de cet événement majeur et par conséquent, en quoi le théâtre se place dans une volonté de servir au mieux la rencontre entre les publics et le spectacle ?

Nous verrons dans un premier temps que dans l'esprit d'un héritage artistique et culturelle l'ancrage du théâtre au sein de ce festival, et en cohabitation avec le restaurant « La maison des fondues » permet l'entretien des publics.

Ensuite, le théâtre est sans nul autre pareil fort de sa programmation éclectique qui tend vers une « reconstitution » des identités culturelles.

Enfin, des services de production et de diffusion ajoutent au théâtre un atout concernant la communication (au plan national voire à l'international) permettant ainsi la pérennisation du théâtre sur son lieu d'implantation.

¹ Voir la localisation du théâtre en annexe 1

Tâches effectuées

J'ai effectué un stage de formation d'un mois pour le **Pittchoun Théâtre** d'Avignon et étant présent dès le 26 juin 2014, j'ai pu aider les membres de la structure dans leurs différentes tâches, jouissant d'un peu d'indépendance de travail en observant les directives de l'équipe.

Avant le début du festival, les acteurs, les auteurs, les techniciens, les visiteurs ainsi que les stagiaires sont remerciés joyeusement par toute l'équipe.

Tout d'abord, nous avons dû arranger les différentes salles du théâtre dont notamment l'accueil/billetterie situé à l'entrée du restaurant puis les deux salles de spectacle avec donc des parties distinctes entre le restaurant et le point d'accueil du théâtre d'une part et les 2 salles de spectacle juxtaposées au restaurant d'autre part.

Nous nous sommes par conséquent mis à ranger l'ensemble du matériel logistique avec une partie du restaurant prévue à cet effet (affiches des spectacles, programmes, tracts, fournitures...).

Quelques jours suivants, j'ai apporté des dossiers de presse à différents organismes locaux avec des programmes du théâtre, des invitations et des dossiers de présentations concernant les spectacles dont le théâtre assurait la production et la diffusion.

Afin d'assurer au mieux la « campagne publicitaire » du théâtre et des 3 spectacles qu'il défendait, il nous a été demandé de déposer des affiches et d'apporter des programmes dans des lieux stratégiques (hôtels, commerces de proximité...).

Afin de propager au maximum la publicité pour ce théâtre, moi et l'autre stagiaire nous nous sommes divisés les rues en deux tout en se concentrant sur les plus passantes.

Le but était en effet d'attirer les publics à différents endroits d'Avignon.

Pendant le festival, j'ai distribué des programmes ainsi que des tracts (avec des invitations dans un premier temps) afin d'attirer les gens qui seraient résignés à venir à cause du prix du spectacle.

Je me suis concentré sur des publics spécifiques qui pourraient être attachés à ces genres de spectacles, ces trois spectacles n'étant pas dans la même veine, il faut donc pouvoir cibler son public et attirer un maximum de monde en même temps.

J'ai pu apprendre en parallèle de mes opérations de tractage comment la billetterie fonctionnait, et au même endroit, j'ai pu progressivement répondre au téléphone et prendre les réservations. Une mini formation m'a été délivrée pour ne pas me perdre entre l'accueil et la réception des publics, l'impression des billets et les réservations (sur place et au téléphone).

Dès la journée officielle lancée pour nous permettre d'accrocher ou suspendre nos affiches, j'ai pu faire connaissance des différents endroits stratégiques d'Avignon pour rencontrer le public.

Étant adossé à l'accueil du public et à la communication, je répondais aux demandes des spectateurs : j'ai accueilli le public au théâtre, dirigé les gens dans la bonne salle etc.

À la fin du festival, j'ai aidé à démonter l'accueil/billetterie ainsi que les scènes disposées dans les deux salles parallèles.

Toutes ces tâches m'auront permises d'aborder certains enjeux vis-à-vis de la médiation (communication avec le public, approche des publics et discours de sensibilisation pour

leur donner envie d'aller voir le spectacle, informations données sur le théâtre...), un sujet qui me tient à cœur du fait de mon ambition à vouloir devenir médiateur culturel.

J'ai pu aussi découvrir le fonctionnement d'un théâtre dans son ensemble, de la préparation du théâtre pour l'évènement au démontage en passant par les actions qui alimentaient cette entreprise théâtrale.

Par extension, j'ai pu avoir connaissance des choix de la structure avec les compagnies sélectionnées pour jouer dans ce théâtre et surtout pour leur prestation proposée au public.

Avec un évènement majeur comme le festival d'Avignon, j'ai pu voir qu'il était important d'avoir une équipe coordonnée avec chacun dans sa propre fonction pour garder le théâtre actif.

J'ai pu entrevoir les différents enjeux économiques et humains que cet évènement induit.

Réflexion

Le **Pittchoun théâtre** fait partie de la programmation « off » du festival depuis plusieurs années, le public avignonnais et extérieur à la région peut avoir la connaissance de ce lieu de par l'implantation de la structure sur le sol d'Avignon aménagée pour l'évènement.

Jean Vilar revendiquait à l'époque de la création du festival d'Avignon une « cité unifiée où tout le monde se confond », aujourd'hui, nous possédons indéniablement les traces de cette fondation avec la rencontre de toutes les strates sociales confondues (de l'enfant aux adultes).

Historiquement, Jean Vilar se portait garant d'une culture libre et pour tous, contre une haute culture (les formes de grands théâtres privés) accès qu'à la bourgeoisie, en insistant sur les publics éloignés de la culture.

Aujourd'hui on peut constater à cet effet que les propositions artistiques sont aussi diverses et variées avec des formes à destination de tous les âges (des spectacles à dominance « jeune public », « très jeune public », des spectacles « grand public »...).

Les compagnies vont s'efforcer selon le type de spectacle proposé, de conquérir les différents publics festivaliers (des tarifs réduits pour les très jeunes enfants, les étudiants...).

Ce mouvement « off » du festival permet aux compagnies de se produire elles-mêmes en trouvant les financements nécessaires.

Des artistes contraints dès lors à un engagement plus féroce pour rentabiliser aux mieux toutes les dépenses effectuées pour leur permette d'avoir leur spectacle représenté pendant le festival.

Nous le savons, une part plus importante des dépenses est donnée aux loisirs et à la culture (En France, nous sommes passés du 7^{ème} rang au 4^{ème} rang en 2000).

En parallèle d'une hausse du pouvoir d'achat, le français se place dans un besoin plus fort de se distraire, passer le temps, faire des rencontres ou enrichir sa connaissance artistique et culturelle.

Cependant, il est intéressant de noter que la pratique culturelle comprend les activités de consommation (aller au théâtre, au cinéma...) et les participations liées à la vie intellectuelles et artistiques.

Le comportement de l'homme quant à se mesurer à la culture va dépendre de son environnement social (accès à une éducation artistique et culturelle ou non, son goût pour le théâtre...).

Il est certain que l'héritage de Jean Vilar résonne dans la politique du festival off d'aujourd'hui dans la volonté de se retrouver autour d'un spectacle, et en cela nous pouvons noter que le spectateur peut être attiré par cet engouement, invité à se « confondre » dans la foule.

Souvent considéré comme « n'étant pas accessible pour soi-même », le théâtre sera très longtemps abordable essentiellement aux plus aisés et à cet égard, Jean Vilar renouera les liens avec les publics délaissés et les politiques, en modernisant le répertoire, apportant un nouveau souffle pour le théâtre avec la « semaine d'art dramatique » créée en septembre 1947 tout en ayant le soutien de la municipalité.

Jean Vilar s'efforcera d'établir un service public pour une culture viable.

Force est de constater qu'actuellement le festival se place comme un véritable écran publicitaire, les théâtres ont avant tout un enjeu économique mais aussi social.

Il dit à ce propos que « le but d'un théâtre c'est d'être du peuple avant tout... une entreprise de l'homme pour l'homme... ».

Comme un tremplin pour les artistes et la structure, il va être possible pour les uns de « reproduire en chaîne » son spectacle et pour l'autre de faire connaître son entreprise théâtrale.

C'est dans un esprit d'accompagnement que le théâtre s'efforce de guider les publics (en assumant une programmation variée, un service de réservation et d'accueil pour les spectateurs) et pour les compagnies (dans l'accueil au sein des locaux, accueil des professionnels avec des carnets de passages pour les compagnies comprenant les dossiers de présentation des spectacles...).

La structure ne fonctionne pas sans sa clientèle : **le Pittchoun Théâtre** rentre alors dans une politique de séduction des publics.

En effet, le but est d'attirer les spectateurs et à cet égard, le directeur du théâtre en pleine collaboration avec la gérante du restaurant « la maison des fondues » offre un accueil des publics à l'entrée du restaurant.²

Il y a donc la possibilité de prendre un temps pour discuter du spectacle autour d'un repas. L'essentiel pour le théâtre est que les publics se sentent bien, qu'ils aient une envie de revenir.

De la même manière, le théâtre permet une forme de « choc artistique et culturelle » que prônait tant Malraux en disposant d'une terrasse comme point de rencontre et d'échanges avec les artistes, il y a un éventuel contact direct avec les artistes après la représentation. En marge du festival officiel, la place et le rôle du théâtre est indissociable de l'évolution de la société.

À l'heure où chaque concitoyen connaît une crise économique freinant les dépenses, la structure se place dans une volonté d'attirer un maximum de publics (tarifs spéciaux pour des catégories de personnes...).

Par cette présente information, il se dégage des identités culturelles liées à des comportements spécifiques et en cela, le théâtre doit satisfaire au mieux.

Par la « dimension symbolique des rapports sociaux » qu'évoque Pierre Bourdieu, les publics vont pouvoir notamment éprouver de l'intérêt à se montrer, de la satisfaction à découvrir des formes artistiques...

En ce sens, notons que les publics ont une tendance à vouloir de plus en plus se déplacer hors de leur lieu de travail, de vie et n'hésite pas à faire de la route pour se rendre au théâtre.

En lien avec « l'habitus » le spectateur doit faire face aux différentes classes sociales auxquelles il est confronté et où il peut se reconnaître dans ses habitudes (que ce soit dans sa façon de côtoyer les gens, dans ses habitudes du quotidien ou bien même dans sa pratique culturelle et artistique).

Le théâtre rentre dans un processus d'adaptation face aux comportements sociaux de chacun, qu'il se permet de contrer par les différentes techniques d'approche plus ou moins

² Voir photos en annexe 1 de l'accueil/billetterie du théâtre

« actives » ou plus ou moins « passives » avec le public (tractage dans les rues, affiches des spectacles placardées, programmes du théâtre déposés dans des lieux stratégiques...). L'objectif ici est d'attirer l'attention, faire que le spectateur lambda puisse avoir envie de changer ses habitudes pour aller au théâtre (processus de communication), donner envie de surpasser les obstacles de la pratique culturelle (par un lieu accueillant, une organisation sans faille avec un accueil du public efficacement disposé à orienter et renseigner les publics, des dossiers de presse déposés aux différents organismes locaux, des affiches...)

Jean Vilar incorporait le public comme lien essentiel du renouveau théâtral, le théâtre populaire, dans l'essence même de l'homme, comme théâtre de demain.

Nous savons à quel point le public est révélateur de la réussite du spectacle pour une compagnie, sa venue permet la survie du théâtre.

En cela, pour rejoindre les propos de Jean Vilar, on peut parler d'un théâtre de l'homme pour l'homme.

Pour que chacun puisse s'y retrouver par son identité culturelle (sa langue, son histoire...) qui lui est propre, le théâtre propose une programmation variée et adaptée pour tout type de public qui n'auront donc pas les mêmes types de comportement (par exemple, le spectateur bébé a besoin de repères, s'intéresse au visuel ; pour le spectateur adulte, il peut s'attendre à avoir de l'innovation ...).

Le Pittchoun théâtre s'efforcera en conséquence de proposer des formes variées afin de multiplier les plaisirs de chacun. Néanmoins cela reste très subjectif et n'empêche pas certains obstacles (parfois posés par le spectateur lui-même) à la venue au théâtre.

Les spectateurs sont affublés de différences sociales qui restent indissociables de leurs comportements face aux pratiques culturelles.

En cela, ajoutons que le festival d'Avignon est dans le prolongement de « rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de français » dans l'aspiration du ministère Malraux crée en 1959.

Il y a lors de cet événement comme une prolifération des propositions artistiques qui en font des œuvres accessibles sur toute la durée du festival, et de ce beau moment de l'année où tous les arts se croisent, il ne faut pas oublier les propositions « instantanées » d'arts de la rue ou d'autres parades artistiques, une proposition qui n'est pas reproductible car se basant sur l'instant présent pour sensibiliser les publics à leur travail.

Aussi, nous sommes ici dans une conception où tous les mondes peuvent se rejoindre sans stratification des formes artistiques par une quelconque qualité intellectuelle que la proposition artistique dégage. Comme une exposition géante du théâtre et des autres arts de la scène où les spectateurs sont aussi les acteurs de ce mouvement.

Le festival off indépendant, en 2014, c'est 1083 compagnies qui jouent 1307 spectacles et tous les styles du spectacle vivant (théâtre, danse, musique, cirque...) se confrontent.

Le spectacle proposé au public née grâce au théâtre comme lieu de représentation mais d'abord par l'effet de décentralisation initiée après la seconde guerre mondiale où la culture s'inscrit comme un projet de société et à cet égard, il est intéressant de mettre en lumière le « spectateur émancipé » qu'évoque Jacques Roncière où pour lui, l'étude des phénomènes sociaux dans la pratique culturelle se structure entre la création artistique et le social.

Par conséquent, on se tourne vers un débordement de la culture en dehors de Paris où l'on va s'attacher à découvrir d'autres horizons que le « centre des affaires » mais aussi en dehors du théâtre officiel (le festival « in »).

Le théâtre dépend du festival et reste finalement une entreprise qui forme une communauté de niveau social et d'approche artistique de tout bord.

De nos jours, on ne parle pas d'accès à la culture sans évoquer l'ensemble des décisions politiques sur l'engagement de la culture en France. Cette hétérogénéité d'arts de la scène réside aussi dans les combats menés par les politiques culturelles.

Il faut remonter aux années 1960, au cours des années d'action du ministère Malraux pour évoquer une baisse des inégalités d'un accès privilégié à la haute culture.

Maintenant, les contraintes du festival font que le théâtre se doit d'avoir une programmation exigeante et dans l'esprit de celui-ci, une orientation plus accrue vers le théâtre musical, le théâtre pour le jeune public mais également très jeune public.

Comme à l'initiative d'Olivier Py, directeur du plus grand festival de théâtre au monde, avec le « in » d'Avignon, le festival off s'efforce de répondre aux politiques par des propositions de plus en plus importantes en faveur du théâtre pour le jeune public et l'enfance en réponse bien sûr à la mise en œuvre de la belle saison qui a débuté en juillet 2014.

Cependant soumis à un désengagement progressif de l'État et des collectivités territoriales, la recherche de financements pour les artistes est difficile.

Concluons cette partie par le fait que le festival et à fortiori le théâtre favorise la rencontre de toutes les générations, vers l'ambiance d'un vivre ensemble.

Tout cela forme par la suite ce qu'on appelle le « bouche à oreille », si précieux pour l'artiste, et permet ainsi l'effusion de débats en s'insurgeant comme les « messagers » du spectacle vivant.

Il est intéressant de noter que le théâtre peut aussi faire office de messenger du spectacle vivant en y intégrant une option de diffusion permettant un rayonnement du spectacle en dehors du **Pittchoun Théâtre**.

Le théâtre est en quelque sorte le tremplin vers l'émancipation de l'artiste : il va permettre dès lors (pour ceux qui le veulent) de distribuer une liste de professionnels (programmeurs, presse...) et de contacts fidèles, en lien avec l'activité de l'Atypik-Production/Diffusion du théâtre, aux compagnies.

Elles peuvent alors inviter des professionnels régulièrement présents pendant le festival afin d'acquérir possiblement une certaine notoriété, une reconnaissance professionnelle de leur travail artistique, en s'inscrivant dans une diffusion à long terme dans d'autres lieux.

Notons d'abord que le théâtre produisait tout particulièrement 3 spectacles sous l'enseigne « La scène du balcon », il va avoir comme pouvoir d'épauler les artistes concernés en leur apportant une aide en termes de gestion et de communication.

En effet, cela se traduit par une gestion des entrées en billetterie mais aussi par une gestion des professionnels, ils doivent pouvoir leur confier les « clés » du spectacle.

L'artiste peut être programmé, pouvant bénéficier d'autres dates, cela a par conséquent des répercussions énormes sur la carrière de l'artiste, sa renommée.

De fil en aiguille, les professionnels seront en quelque sorte, les « médiateurs », les personnes relais du spectacle en y apportant leur critique (positive donc).

Avant d'arriver à une envisageable diffusion accrue dans d'autres lieux, extérieurs au festival d'Avignon, nous allons nous intéresser au processus de travail du théâtre³ sous l'enseigne de l'Atypik-Production/Diffusion avec son siège basé à Paris.

Il est indispensable pour le théâtre de préparer en amont le festival avant la « mise en affiche » des spectacles retenus pour la programmation.

D'un point de vue technique, il va être question pour l'équipe de l'Atypik-Production/Diffusion de s'atteler à la sélection des spectacles, en essayant d'évaluer par l'intermédiaire d'un dossier et d'extraits vidéos, la qualité artistique et faire un juste équilibre entre ses goûts et la « valeur » du spectacle.

En cela, nous rentrons doré et déjà dans les enjeux économiques pour le **Pittchoun Théâtre**, il est essentiel que le spectacle puisse dorer le blason du théâtre et qui puisse s'inscrire dans la spécialité du théâtre (spectacle à connotation musicale, pour le jeune public).

C'est le moment pour l'artiste de se placer en « résistant » d'une réalité du quotidien souvent bousculé.

La sentence du non choix peut être douloureuse et on arrive aux limites de cette « offre » culturelle de tous et pour tous, le festival est avant toute chose une vitrine pour son spectacle mais aussi un lieu pas toujours facile d'arborer.

Suite à cela, il va être question de mettre en place des créneaux pour les compagnies.

C'est pour l'artiste le commencement d'une marche vers un certain entretien avec le public.

Ensuite, le spectacle aux mains du théâtre est contractualisé.

La structure a pour mission d'accompagner au mieux l'artiste (et son spectacle) avant, pendant et après le voyage qu'est le festival d'Avignon.

Une partie du travail va être relayé au régisseur général qui se met en contact avec les compagnies (pour les besoins de l'artiste, les espaces de stockage, les plannings...).

Le trésorier, quant à lui va s'occuper (entre autres choses) de mettre en ligne le point de vente pour acheter les billets etc.

La préparation du festival, et notamment du lieu d'accueil pour les compagnies s'abat comme une véritable propagation de l'information sur la mise en route du festival.

Nous rentrons d'ores et déjà dans un processus de communication à travers les demandes d'autorisation, les appels auprès des prestataires qui permet avec ce travail en amont, d'avoir l'existence d'un réseau de personnes aptes à informer d'autres gens (le futur public ?) de l'événement, disons-le, déjà en route.

³ Voir organigramme de l'équipe du **Pittchoun Théâtre** pour la saison 2014 en annexe 2

Conclusion

Pour conclure, le théâtre au cœur du festival d'Avignon renforce les liens, nous l'avons vu, entre l'artiste et les publics (les artistes se déplacent dans les rues sous forme de parades pour parler de leurs spectacles, tractage, rencontres après la représentation...).

Cela intéresse ou n'intéresse pas mais pour les gens curieux d'approcher le théâtre, c'est une forme de réussite pour l'artiste que de pouvoir l'amener dans son univers.

Il est bien question DES publics car il va de l'avenir de la structure de pouvoir rendre durable la multiplicité des formes dans les spectacles proposés au sein du **Pittchoun Théâtre**.

Chaque individu va réagir différemment face à cet événement de grande ampleur mais ce qu'il faut noter c'est que le festival a indéniablement des répercussions sur les comportements humains face à celui-ci (personnes désintéressées ou sensibles...) et le théâtre, par la production et la diffusion de spectacles, s'inscrit dans cette volonté d'attirer et d'entretenir les publics à cette approche artistique et culturelle.

Le théâtre s'engage totalement dans cette envie de partage à travers la mise en place d'une terrasse prévue pour le public soucieux de partager son ressenti sur le spectacle, sa cohabitation avec le restaurant, la communication avec le public, l'approche des publics par les opérations de tractage...

On pourrait néanmoins se demander si la multitude d'actions effectuées pour attirer les publics et entretenir le théâtre n'entraînerait pas avec le temps une lassitude voir un désengagement total du public ?

Bibliographie

⇒ Ouvrages et articles consultés :

- AGOSTINI, René, Théâtre poétique et/ou politique ?, L'Harmattan, 2011
- BOURDIEU, Pierre, Habitus, corps, domination : sur certains présupposés philosophiques de la sociologie de Pierre Bourdieu
- COULANGEON, Philippe, Sociologie des pratiques culturelles, La Découverte, 2010
- COULANGEON, Philippe, Les métamorphoses de la distinction : inégalités culturelles dans la France d'aujourd'hui, B. Grasset, 2011
- DUVIGNAUD, Jean, La sociologie du théâtre : sociologie des ombres collectives, Presses Universitaires de France, 1999
- LOYER, Emmanuelle, Le théâtre citoyen de Jean Vilar, PUF, 01/1997
- SARRAZAC, Jean-Pierre, Critique du théâtre, Circé, 2000
- VILAR, Jean, De la tradition théâtrale, L'Arche, 1999

- Festival Auteurs en Acte, Le théâtre, un laboratoire des résistances ?, Éditions de l'Amandier, 2010
- Le théâtre dans la ville, C.N.R.S. éd., 2002

⇒ Sites consultés :

- LASRY, Mélanie, Retour sur la naissance du Off... En 1966, www.theatrotheque.com
- UNIVERSALIS, Jean Vilar, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-vilar/> (consulté le 07/03/2015)

- Avignon le Off, Le Off en abrégé, <http://www.avignonleoff.com/espace-compagnies-theatres/le-financement-participatif-afc-et-kkbb/>
- Festival d'Avignon, Le festival en chiffres, <http://www.festival-avignon.com/fr/le-festival-en-chiffres>
- La belle saison, <http://www.bellesaison.fr/> (consulté le 07/03/2015)
- Ministère de la culture et de la communication, La politique de théâtre, des spectacles en quelques mots, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/jean-vilar/> (consulté le 07/03/2015)
- Pittchoun Théâtre, <http://pittchoun-theatre.com/>

Annexes



Annexe 1 : Localisation du lieu de mon stage



Entrée accueil/billetterie



Préparation accueil/billetterie 1



Préparation accueil/billetterie 2



Préparation accueil/billetterie 3



Réception des affiches



Le restaurant avec en prolongement la salle 2



Mise en place de la terrasse



Affichage extérieur

➤ Annexe 2 : L'organigramme de l'équipe du **Pittchoun Théâtre** 2014 :

✓ **DIRECTION :**

- **DAVID Harold**

✓ **SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET ADMINISTRATION :**

- **FRIOUX-TOUBLANT Jérôme**

✓ **BILLETTERIE ET COMPTABILITÉ :**

- **PERRAS Mickaël**

✓ **ACCUEIL DU PUBLIC, COMMUNICATION :**

- **ARGIS Ninon**
- **LOS Dany**

✓ **RÉGIE GÉNÉRALE :**

- **HILL Moïse**

✓ **RÉGIE SON ET LUMIÈRE :**

- **BARRATIER Romain**
- **FOURNIER Viviane**
- **GAUDET Gilles**
- **ROUSSET Aurélien**

✓ **GRAPHISME :**

- **RENBURG Lisa**

➤ Annexe 3 : Résumé du stage en anglais :

I did a one month training period for Avignon's Pittchoun Theatre during the festival.

I assisted the team of the structure in their particular tasks on 26 June to 28 July 2014, enjoying some independence of work while observing the team's directives.

First of all we needed to arrange the rooms with distinct parts in the restaurant with the reception theatre and juxtaposed stages in the other rooms.

To advertise the 3 representations I put posters in Avignon city center.

Then, I delivered programmes with inviting interested persons. I chose specific people for these 3 performances.

I could learn how the ticket office functions and at the same position, I took and received calls concerning bookings.

I welcomed the public at the theatre and, directed people towards the right room.

At the end of festival, I was responsible for helping to dismantle stages and reception theatre.

All these tasks allowed me to approach the significance in mediation (communication with the visitors), a subject which means a lot to me because of my wish to become the intermediary between performing arts and public.

Generally, I could discover the functioning of the theatre about its choices with types of companies, and most of all for their types of performances proposed at the public.

With a major event like the festival of Avignon, I was able to see that it was important to have a coordinated team in its own functions to keep the active theatre.